

L'ACCENT TONIQUE EN ANGLAIS

L'une des caractéristiques essentielles de la langue anglaise est l'alternance de temps faibles et de temps forts et sa conséquence directe sur le système vocalique (réduction de voyelles). Quand on sait que cette alternance est directement liée au sens, on comprend la difficulté des apprenants francophones qui doivent, dès le début de l'apprentissage, intégrer un système de fonctionnement basé sur le rythme.

L'accentuation concerne aussi, à la base, le mot ; l'un des traits spécifiques de la langue anglaise est l'importance que revêt, certes comme dans les autres langues germaniques et scandinaves mais de façon encore plus forte, l'accent tonique de chaque mot. La syllabe accentuée (très souvent sur la racine du mot, c'est-à-dire la première syllabe) éclipse littéralement les autres syllabes à tel point que ces dernières semblent à l'oreille d'un francophone avoir disparu : comme le français accentue généralement la dernière syllabe du mot, on comprend la difficulté des francophones à retrouver un mot écrit souvent comme en français mais prononcé totalement différemment dans la chaîne parlée.

Exemples : ORANGE prononcé o'range avec accent (') sur le "ran" en français et 'orindj avec accent sur le "o" et transformation du "a" écrit en son proche de "eu" ou de "i". Quand on sait que le "r" peut parfois aussi disparaître, on aboutit à une prononciation proche de "oïndj" qu'une oreille francophone non exercée ne peut découvrir sans entraînement intensif...

Autre exemple où l'accent occulte les autres syllabes : CATHOLIC (facilement reconnaissable à l'écrit pour un francophone) mais presque incompréhensible à l'oral entendu comme suit : kæθflɪk (kæθlik). A noter que ce mot est l'exception principale à la règle qui veut que les mots finissant par ic, ian, ion, iac, ual, ually soient accentués sur la syllabe précédente. ACTUALLY prononcé ('ækjʊli) voire (ækʃli) !

Enfin un exemple où une erreur de prononciation rend le mot pratiquement incompréhensible : BEGINNING (de BEGIN : commencer) est accentué sur le GIN le BE et le NING sont secondaires). Une erreur habituelle consiste à faire porter l'accent tonique sur la première syllabe, le BE, ce qui est ressenti par un anglophone comme un mot proche de BEGGING (BEG : mendier !).

Tout apprentissage de lexique nouveau nécessite donc un apprentissage de la place de l'accent tonique sur le mot. A force de l'entendre, l'apprenant finira par le retenir puis le répéter sans difficulté. Il est à noter que certains mots, en général des outils grammaticaux (auxiliaires, prépositions, articles ou encore pronoms) sont la plupart du temps inaccentués : ainsi dans « il aurait dû travailler » / *he should have worked* le "have " se transforme en "θ v". A tel point que certains américains le transcrivent en "of" pour noter sa prononciation réelle : *he should've worked* ou même *he should of worked* !